

THE REUNION GIANT TORTOISE IN THE POT

LA TORTUE GÉANTE DE BOURBON À LA MARMITE

Avant même l'installation des premiers habitants, les marins des navires de passage embarquaient vivantes les grosses tortues prélevées autour de l'étang de St-Paul.

L'installation des premiers habitants à l'embouchure n'est pas un hasard : l'étang est très poissonneux et les tortues abondent. Est-ce l'impression d'avoir à disposition une ressource illimitée qui a conduit à l'extinction de la tortue géante de Bourbon ?



Even before the days of the first settlers, sailors on passing vessels caught giant tortoises alive from the area around the lagoon of Saint-Paul. The establishment of early settlers around the outlet did not happen by chance: the lagoon was abundant in fish, and tortoises were plentiful. This impression of an unlimited resource may well have contributed to the extinction of the Réunion giant tortoise.

Crews of passing vessels made ample use of this resource. For the early generations of settlers on La Réunion, the tortoise became "the most commonplace food of the islanders". It was even used as a cure for numerous diseases. Due to their large size, these tortoises were able to carry people, hence the application of the term "Carriages" by the French in the 17th century.

The correlation between the number of inhabitants and the disappearance of land tortoises is striking:
1666 → 20 inhabitants → Two million tortoises
1689 → 314 inhabitants → Tortoises now need to be sourced from La Possession or Boucan-Canot
1717 → 1,200 inhabitants → It is now necessary to travel as far as St. Leu
1777 → 37,000 inhabitants → Complete disappearance from the coastal region
1840 → 96,000 inhabitants → Full extinction

TORTOISES UNDONE BY THEIR OWN QUALITIES
"This island is not inhabited, but provides a source of victuals: tortoises, fish and birds are present in great abundance"
Log of the Middelburg, a vessel commanded by Dutch Admiral Verhooven, 1611

RIDDLE
I carry my shell on my back and I leave a silver trail – what am I?
Answer: A snail... the Réunion giant tortoise left no silver trail

Alon vangué
ek Gramoun



UNE TORTUE VICTIME DE SES ATTRIBUTS

« Cette île n'est pas habitée, mais on peut s'y procurer des vivres ; les tortues, les poissons et les oiseaux y étant très abondants »

Journal de bord du Middelburg, vaisseau de l'amiral hollandais Verhooven, 1611

Les équipages des bateaux de passage en font ample provision. Pour les premières générations de Réunionnais, la tortue devient « l'aliment le plus ordinaire des insulaires »*. Il est même le remède à bien des maladies.

Leur grande taille leur permettait de transporter des hommes, raison pour laquelle les français du XVII^{ème} s. les appelaient « Carrosse ».

Le parallèle établi entre le nombre d'habitants et la disparition des tortues de terre est saisissant :

- 1666 20 habitants → Deux millions de tortues
- 1689 314 habitants → Il faut aller les chercher à La Possession ou Boucan-Canot
- 1717 1 200 habitants → C'est maintenant à St Leu qu'il faut aller les chercher !
- 1777 37 000 habitants → Disparition complète du littoral !!
- 1840 96 000 habitants → Extinction complète

* Maillard de Tournon, 1703



Enfants et hommes posant avec une tortue géante devant un bâtiment, 1870. Archives Départementales de La Réunion.
Men and children posing with a giant tortoise in front of a building, 1870. Departmental Archives of La Réunion.

Devinette
STRANDANE
KOSA IN SHOZ ?

Mi porte mon karosse si mon do,
mi lèssé in trasse an arzan ?

Je porte mon carrosse sur mon dos
et je laisse une trace en argent ?

Réponse

L'escargot... et non la tortue de Bourbon parce qu'elle ne laissait pas de trace en argent !



Flash it & download the visual for best viewing

